

Collëtte, cette chanteuse qui veut éveiller les consciences

Avec son premier album, l'artiste française souhaite sortir les auditeurs de l'éco-anxiété en les poussant à l'action et à l'introspection.



Planète



Par **Charlotte Meyer**

Publié le 7 mai 2024 à 11h50 | Mis à jour à 11h53

« Laisse derrière toi la peur du futur/Et elle se lassera/Alors laisse couler/Laisse-la s'en aller. » Sur la plage de Port-Manec'h, sous le ciel du Finistère, Collëtte laisse la beauté de la nature prendre le pas sur l'angoisse de

l'avenir. Inspirée par les sonorités des années 1980 de groupes anglo-saxons, la chanteuse dévoilait le 15 mars dernier son EP « Et mon coeur s'éleva » aux allures de rétro-pop française. Les différents titres proposés sont intimement liés à sa prise de conscience écologique et à notre rapport au monde.

Quatre ans avant de tourner ce clip sur les plages bretonnes, Collëtte gardait encore sa voix pour les intimes. Sa passion pour la musique ne lui ayant jamais été présentée comme une possibilité professionnelle, elle s'était dirigée vers des études de marketing digital. Mais après plusieurs expériences en agence de publicité et chez l'annonceur, l'art finit par la rattraper. « Plus j'avancais, plus je m'apercevais que mon métier manquait de sens à mes yeux », se souvient-elle. En 2022, encouragée par sa manager, elle finit par quitter la marque de joaillerie pour laquelle elle travaille afin de remettre la musique au coeur de sa vie.

L'art comme vecteur d'introspection

« Parler d'écologie pour éveiller les consciences, y compris la mienne, était au coeur de ma démarche. » Il y a cinq ans, sa soeur aînée, lourdement handicapée, disparaît soudainement. La chanteuse lui consacre d'ailleurs son titre « J'aurais voulu ». C'est au cours de cette période de deuil que Collëtte tombe dans la spirale des articles liés au changement climatique. L'éco-anxiété, dont on ne parle encore que très peu à cette époque, finit par s'installer. C'est là que la jeune femme écrit le texte de sa première chanson, « Laisse couler ». « Le texte a coulé de source, raconte-t-elle. Il y avait un sentiment d'urgence de comprendre ce qui se passait en moi, et que je ne comprenais pas. »

Soutien de la Maison des éco-anxieux



Dévoilée au public en mars dernier, la chanson de Collëtte a été soutenue par Pierre-Eric Sutter, le fondateur de la Maison des éco-anxieux. En 2022, le psychothérapeute spécialisé sur l'éco-anxiété créait cette plateforme qui permet à chaque Français de s'auto-évaluer gratuitement et d'avoir un diagnostic par un psychologue. Il faut dire que le texte de la chanson est désormais plus que jamais d'actualité. Huit Français sur 10 se disent inquiets face au changement climatique, d'après le rapport annuel du Conseil économique, social et environnemental sur l'état de la France, paru le mercredi 25 octobre 2023. A travers son morceau, la jeune femme espère amener son public à vaincre cet état intrinsèque à notre époque : « *L'art est un véritable vecteur à une introspection qui est nécessaire pour affronter son éco-anxiété, et ensuite passer à l'action.* »

Créer de nouveaux imaginaires

La chanteuse, elle, a réussi à aller de l'avant. Sa rencontre avec Pierre-Eric Sutter lui a notamment fait comprendre le lien qui unissait son éco-anxiété avec tous les autres sujets abordés dans son album, de l'amour au deuil. « *Toutes mes chansons parlent de sujets introspectifs, explique-t-elle. Cette introspection m'amène à me sentir mieux, plus solide et courageuse pour affronter tous les enjeux et ne pas tomber dans le déni. Aujourd'hui, je me sens assez forte pour prendre conscience de toute cette actualité climatique et, à terme, avoir un impact sur la situation à travers mes chansons.* »

Collëtte en est persuadée : notre écologie intérieure est étroitement liée à l'écologie extérieure. Et l'une ne se réglera pas sans l'autre. « *Ces deux enjeux cachent un sujet commun qui est l'amour au sens large. Il s'agit maintenant de remettre du sens dans nos vies et de retrouver une vraie forme d'humanité.* » Elle-même appelle à inventer une société davantage tournée vers l'autre.

Depuis Pomme chantant pour la protection des bélugas, le milieu de la musique s'empare de plus en plus des sujets écologiques afin d'éveiller les consciences et de pousser à l'action. « *C'est encore un sujet de niche, car on se heurte très vite à un sentiment d'illégitimité, observe Collëtte. Malgré tout, les choses avancent.* » Celle qui confesse vouloir participer à plus d'actions collectives a déjà pris le pli de quitter Paris et de changer son alimentation.

L'adage voudrait qu'un artiste doive attendre entre cinq et sept ans pour vivre de sa passion. Collëtte travaille encore en free-lance dans le marketing pour boucler ses fins de mois. Ce qui ne l'empêche pas de déjà plancher sur son prochain projet. Pour son album à venir, elle espère pouvoir participer à créer de nouveaux imaginaires. Sur le point de partir en résidence d'artistes pour quelques semaines, la chanteuse est à la recherche de partenaires, labels et tourneurs pour développer tous ces projets. « *Il y a trois ans, je ne savais pas que j'étais artiste. Aujourd'hui, je le sais, j'en suis persuadée, et je ne peux plus faire autrement que d'être artiste dans mon quotidien.* »